

# COURRIER DES UTILISATEURS DE B.T.

Extraits du bulletin d'animation des chantiers B.T.

## LE NOUVEAU LOOK DE LA B.T.

La B.T. change de format au prochain abonnement 85-86. Elle adopte une forme carrée 21 x 21, sur 48 pages et ce pour dix numéros par an : diminution de la fréquence de parution mais pas de la capacité du contenu.

La B.T. reste une publication périodique avec ses obligations : la partie reportage principal et le magazine.

Ce changement de format doit être pour nous tous l'occasion de réfléchir sur le contenu.

En plagiant MAC LUHAN, je dirais que le « contenant est contenu », lui aussi. Il s'agit donc d'utiliser au maximum les possibilités du support dans l'élaboration de la B.T. : ce qui peut nous amener à revoir complètement la conception du reportage. Je dis « qui peut nous amener » car nous pourrions refaire dans le nouveau format ce que nous faisons dans le précédent : pour moi ce n'est pas souhaitable ; la B.T. a besoin d'un toilettage.

Quelques axes proposés à votre réflexion :

— depuis l'an dernier nous avons entamé une réflexion sur l'image. Les cahiers de roulement lancés à Nogaro devraient revenir soit à André LEFEUVRE, soit à moi, de façon à ce que nous puissions faire une synthèse. Cette réflexion s'adresse à toutes les parutions de la collection, bien sûr, mais elle peut être base essentielle pour la nouvelle B.T. Jusqu'à présent nous avons de plus en plus utilisé l'iconographie comme document à part entière et non pas comme simple illustration, mais, je pense, de façon trop implicite : beaucoup de nos lecteurs sont restés au stade de l'illustration ; à nous de les faire aller vers le document.

— la B.T. est un **outil documentaire** dans la mesure où elle est source de documents mais elle est aussi **outil de démarche documentaire**. Cela est souci constant et il ne date pas d'aujourd'hui ! Il me semble que la B.T. actuelle expose la phase finale de la démarche, son aboutissement.

Ne pourrait-on pas, dans la B.T. nouvelle, préciser les étapes à l'amont ou certaines d'entre elles qui sont à la charnière entre recherche et élaboration finale ?

— le nouveau format de la B.T. nous permettra une **recherche de mise en page** où ressortiraient les différents niveaux de lecture, plus ou moins difficiles, que nous avons souhaités. Dans certains cas la démarche documentaire, les concepts etc. pourraient être mis en valeur en écrivant dans une marge. Il faudrait alors en définir la dimension et la présentation. C'est aux auteurs de B.T. à penser aux ressources de la mise en page, celles-ci ou d'autres en réalisant leurs projets.

Je vous demande de réagir rapidement sur ces deux idées proposées (il peut y en avoir d'autres... bien sûr). Je vous rappelle que nous travaillons actuellement sur les projets qui seront au planning l'an prochain, que les premiers d'entre eux doivent être à l'impression juste après Pâques. Alors le temps urge.

Merci à tous de votre collaboration.

Marie-France PUTHOD  
30 rue Ampère  
69270 Fontaines-sur-Saône

## UNE POLITIQUE D'ÉDITION POUR LA B.T.

Depuis trois ans le chantier, ou plutôt les chantiers B.T.-Documentation se sont organisés, structurés et fonctionnent de façon satisfaisante. Une certaine efficacité permet d'assurer les éditions et de rester dans la ligne des exigences de la pédagogie Freinet.

De ce travail et des discussions qu'il provoque est née une réflexion sur la pédagogie de la documentation et sur le rôle de la documentation dans notre pédagogie. Cette réflexion commencée au stage « B.T.-doc. » de Rians s'est continuée en

juillet 1984 à l'Université d'été de Nogaro, en août au stage de Davayé et lors de l'élaboration du livret « Pourquoi-Comment se documenter » qui paraîtra bientôt. Les demi-décharges et les stages de production de chaque chantier ont permis d'améliorer et d'approfondir notre rôle pédagogique et d'avoir une réelle politique de production.

Chacun des chantiers de secteur fera dans ce bulletin le point de ses réussites et ses problèmes. Dès maintenant, nous nous arrêterons sur la réussite de Périscope due à la qualité des albums. Une meilleure publicité à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement pourrait faire de cette publication un succès complet. Le manque de travailleurs dans ce chantier a entraîné du retard dans la parution des numéros de la première souscription, ce qui est préjudiciable auprès des abonnés. Connaissez-vous le sigle de Périscope ?

Mais nous nous posons une grave question :  
**OÙ SE SITUE LA B.T. ?**

Les B.T. proprement dites se trouvent depuis plusieurs années entre deux collections dont l'objectif est clairement défini : B.T.J. qui s'adresse et est accessible aux enfants de l'école primaire, B.T.2 qui peut être utilisée à partir de la 3<sup>e</sup>, mais est surtout valable dans le second cycle.

Que reste-t-il pour B.T. ? Les enfants de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> ainsi que ceux de C.M.2 et de 3<sup>e</sup> qui sont précisément les lecteurs ciblés par B.T. Et pourtant, peu de classes-lectrices sont dans les collèges ; et même, peu de propositions de B.T. émanent des enseignants des collèges. Il arrive même que ce soit le chantier B.T.J. qui reçoive des propositions de sujets qui sont manifestement du niveau des collèges.

Pourquoi les camarades du primaire ne pensent-ils pas aux B.T. pour les sujets un peu complexes ou dont l'intérêt touche les jeunes ados ? Pourquoi les collèges dont les C.D.I. et certains enseignants vantent l'utilité des B.T., ne participent-ils pas ou très rarement à leur élaboration et restent-ils essentiellement des consommateurs ?

Afin qu'au sein du mouvement une collaboration se fasse avec les collèges, nous avons commencé une réflexion commune « B.T.-Doc. » et second degré, tout d'abord à Nogaro, puis au C.A. d'octobre 84 et aux J.E. de Béziers. Nous continuerons au Congrès de Lyon. Il s'avère que dans les collèges on a besoin d'outils pour travailler ; mais on a besoin aussi de savoir comment travailler avec ces outils. Ainsi une réflexion pédagogique est-elle nécessaire dans le mouvement et hors du mouvement afin que les B.T. en général ne soient plus un objet de consommation ou un « document-illustration » au secours d'un cours, mais un petit outil de réflexion et éventuellement de recherche ; un outil parmi d'autres mais qui, avec les autres, dans une utilisation méthodique, permet la réalisation d'un véritable projet éducatif.

## UNE POLITIQUE D'ÉDITION :

L'équipe actuelle du chantier B.T. et, avant elle, ceux qui s'en sont occupés après la disparition de Michel BERTRAND, ont œuvré, depuis plusieurs années à l'élaboration d'une politique d'édition de la B.T. Les études localisées, les sujets ponctuels, entrepris par les classes et les enseignants et devant devenir des B.T., ont été réfléchis, discutés, approfondis afin d'être autant que possible des outils formateurs pour le jeune lecteur. Dès 1980, des appels ont été lancés sur une dizaine de thèmes correspondant aux grandes questions d'actualité économique et sociale.

Nous avons reçu très peu de réponses. Nous avons donc cerné davantage certains sujets importants à nos yeux et urgents à traiter. Nous avons élaboré des mini-dossiers qui comprennent des pistes de travail, des premiers documents, des premiers travaux. Ces mini-dossiers sont là pour aider ceux qui veulent travailler sur un thème et réaliser une partie d'une B.T. ou une première ébauche de B.T. (les secteurs B.T.2 et B.T.J. ont fait de même). Malgré les appels précis dans ce sens, on lit encore, ou on entend

des reproches sur la dispersion de la collection, on nous conseille d'agir avec des objectifs précis, mais en même temps on ne répond pas à nos appels.

### LES PERSPECTIVES :

Nous ne restons pas sur ces constats. Nous pensons que les idées cheminent lentement. A côté des sujets simples, liés au quotidien, qui manquent en B.T. et que nous souhaitons toujours recevoir, nous travaillons en collaboration avec les autres chantiers B.T... Des organigrammes sur des thèmes choisis vont servir de point de départ pour faire des B.T., B.T.2, B.T.J., B.T. Son (ex. : « la vache », « la mer », « l'enfant et son corps et sa santé », « l'éducation du futur citoyen »). Les chantiers coordonnent à partir de là, leurs productions, chacun choisissant les points qui correspondent à sa spécificité, au niveau et à l'intérêt des lecteurs.

Toutes ces équipes sont dynamiques, travaillent coopérativement, essayent sans cesse d'élargir leurs « connaissances » pour mieux faire : nous avons des thèmes de discussion sur l'image, l'histoire et la géographie.

Aux équipes initiales se sont ajoutées les équipes de magazine mais nous manquons encore de travailleurs : B.T., B.T.2, B.T. Son, PériScope, les magazines sont prêts à accueillir des camarades pour avancer les projets, pour participer aux semaines de travail pendant le temps scolaire, pour élargir la réflexion sur « documentation et pédagogie ».

Ecrivez !

Pierrette GUIBOURDENCHE  
17, avenue Jean Perrot  
38100 Grenoble

## PÉRISCOPE AN II

PériScope est actuellement dans sa deuxième année de parution. Les cinq premiers numéros (année 83/84) ont connu du retard dans leur sortie. Au planning 84/85 nous proposons :

- *Histoire des jeux d'enfants (un groupe du 33)*
- *Histoire de la presse écrite (M. Pellaton - 03)*
- *L'âge féodal, le XI<sup>e</sup> siècle normand (G. Barrier - 14)*
- *La forêt, milieu vivant (A. Roland - 79)*
- *Histoire de la représentation de la terre (cartographie) (J.-P. Jaubert - 05).*

Avec ce dernier volume, nous mesurons la difficulté du travail ; nous avons prévu « Du plan de ma chambre à l'Univers », mais la parution doit être différée à cause des problèmes financiers posés par l'impression des cartes en couleurs. Le thème de remplacement fut le volume II sur la préhistoire ; ce projet ne peut être envisagé cette année, pour des raisons de non-disponibilité des auteurs en ce moment. C'est donc un projet de J.-P. JAUBERT sur « l'histoire de la cartographie » qui clôturera la souscription actuelle. Le peu de manuscrits en cours est une difficulté qu'il faut essayer de réduire ; en ce sens nous avons lancé un appel dans le dernier bulletin demandant des collaborations sur une liste de sujets envisagés : aucune réponse n'est parvenue. Pourtant si nous nous adressons directement à des gens, l'ensemble des réponses est positif, ce qui nous incite à contacter directement des rédacteurs possibles. Plusieurs projets sont amorcés après contacts :

- *Recherches en archéologie préhistorique (Y. Colmont - 33)*
- *Les Gaules (Cl. Gauthier - 58)*
- *Le Néolithique (G. Delobbe, P. Barbe)*
- *Les parcs naturels (J.-P. Jaubert)*
- *la « Révolution biologique » (J. Villerot).*

G. Delobbe et P. Barbe ont rencontré des membres du groupe départemental 17 à Saintes début décembre pour amorcer un projet sur le XX<sup>e</sup> siècle (série Repères) suite à tout un travail réalisé dans des classes sur la généalogie. Un groupe du 33 doit démarrer un volume sur le XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans les mois qui suivent, nous allons mettre en place plusieurs projets qui seront ainsi un « volant de sécurité » et devraient éviter le coup par coup permanent.

L'expérience acquise au cours de la conception des premiers PériScope montre que les auteurs doivent avoir un très grand souci du plan dès le début du travail, ce qui évite les rédactions multiples. Les illustrations doivent être choisies ou du moins définies le plus tôt possible. Une autre préoccupation est celle de la correction et de l'expérimentation qu'il nous faut élargir.

Une fiche technique est maintenant disponible donnant toutes indications pratiques pour la réalisation d'un PériScope.

La présence de PériScope au C.A. de la B.T.-Documentation permet de discuter la programmation mais davantage d'avis sont nécessaires ; à cet effet, nous vous invitons à écrire, faire des propositions ; un nouveau questionnaire-sondage est proposé

ci-dessous ; même incomplètement, répondez. Merci !

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Je suis souscripteur à PériScope :  OUI  NON

Je voudrais recevoir un projet à tester :  
lequel : \_\_\_\_\_

Je voudrais travailler sur des projets :  
lesquels \_\_\_\_\_

Je propose des titres : \_\_\_\_\_

Critiques sur PériScope : \_\_\_\_\_

Suggestions : \_\_\_\_\_

Renvoyer à : Pierre BARBE - Rimons - 33580 MONSÉGUR

## A propos de la sous-collection PériScope « Histoire de... »

La série Histoire de... a été la première série d'albums envisagée, dès 1978, bien avant que l'on sache qu'un jour existerait PériScope. Il était donc normal qu'elle ouvre la voie... quitte à « essayer les plâtres ». Ce fut en effet le sort de l'« Histoire de l'éclairage » parue sous une forme remise en question et dont la réédition selon les nouvelles normes tarde, faute de moyens en temps et en argent. A ce jour, il est donc normal que ce soient des albums d'Histoire de... qui soient les plus nombreux parus ou à paraître très prochainement :

Dans les parutions 83-84 :

- Histoire de l'éclairage
- Histoire de l'écriture

Dans les parutions 84-85 :

- Histoire des jeux d'enfants
- Histoire de la presse écrite
- Histoire des cartes et planisphères.

(Ce dernier album sera par ailleurs le premier « atlas » et appartiendra ainsi à un autre ensemble susceptible de s'enrichir d'année en année : nous y reviendrons).

Je convie les lecteurs du bulletin — et parmi eux plus particulièrement ceux de PériScope — à réfléchir à l'orientation qui se dessine à travers ces premières parutions, peut-être à notre insu. En effet, vous pourrez constater que sont très largement prioritaires les titres à caractère « culturel » : l'écriture, la presse, la représentation de la terre, les jeux d'enfants.

On parle pour bientôt des vacances, peut-être du cinéma.

C'est bien, et il n'est pas question de décourager quiconque. Mais reportons-nous à la liste des premières B.T. d'Histoire de... et nous constaterons de notables différences : y étaient en effet nombreux les thèmes relatifs à la vie quotidienne et plus particulièrement aux problèmes les plus cruciaux que sont la nourriture et sa production, les transports, le costume, l'habitation.

A ce jour, dans PériScope, seule l'Histoire de l'éclairage appartient à ce sous-ensemble. Pour ma part, je crois qu'il serait sage de donner la priorité à ce type de préoccupations : il y va de notre conception même du rôle de l'histoire et de son enseignement. Je prendrai un exemple : l'histoire des subsistances. Les données actuelles de la recherche permettent d'envisager une approche de la production et de la distribution des céréales dans le monde aux diverses périodes de l'Histoire. N'est-ce pas un moyen, parmi d'autres, de faire percevoir certains aspects de la situation actuelle du Tiers monde ? Les famines ne sont pas loin dans notre mémoire collective d'occidentaux, et il est peut-être intéressant de mieux connaître l'histoire des pays de blé, de maïs, de riz ou de sorgho pour comprendre certaines aberrations de la politique céréalière mondiale en 1985. Il n'est pas possible, dans un court article qui se veut plutôt un appel à travail et à recherche, d'approfondir, mais j'espère que cela suffira à déclencher vos réactions ou vos propositions.

Des projets ont déjà été envisagés : Lucien Buessler a déjà proposé une « Histoire de l'outil ». Pierrot Barbe prépare un plan qui permettrait d'aborder l'histoire des transports sous l'angle de « pourquoi et comment les hommes se déplacent-ils ? ». Puisque nous envisageons une « Histoire des vacances », ne faudrait-il pas l'intégrer dans une recherche sur l'histoire du temps de travail (et donc aussi du non-travail) ? Il n'est pas question pour chacun de nous de s'attaquer seul à un problème complexe : constituons des équipes et entreprenons dès maintenant les albums qui, sinon, nous feraient défaut dans les prochaines années... et qui figureraient alors sur un recensement des « manques » de la collection PériScope.

A vous lire.

G. Delobbe